Rapport d'un mémoire envoyé à l'academie par Mr. Moreau Médecin chirurgien à Bar le Duc, sur une nouvelle maniere de faire la ligature des polypes de la matrice et du nez.

Cette nouvelle manière de lier les polypes consiste à se servir de pinces à peu près semblables à celles de Mr. le Cat qu'on voit représentées dans l'ouvrage de Mr. Levret sur les polypes pl. 5. on passe un fil ciré dans les ouvertures de ces pinces. on les dirige ensuite le long du polype jusqu'à sa racine et on les ouvre à un degré tel que le polype puisse se loger dans l'écartement des pinces et etre exactement embrassé dans sa partie postérieure par le fil. on conduit ensuite dans la canelure qui est creusée sur l'une des branches de ces pinces le bouton qui termine le croissant qui est à l'une des extrémités d'une spatule. on engage le fil dans ce croissant et on retire les pinces. en fixant le fil dans ce croissant, il faut en même temps en engager les deux bouts ~~du fil~~ dans une fente qui est à l'autre extrémité de la spatule, et faire ensuite ~~une~~ anse, ou le noeud du chirurgien. cette anse faite, on reprend les pinces et on passe dans leurs trous chaque bout du fil de dedans en dehors. on ote la spatule,

ARC 13 d. 23 n°1

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ou feuille de myrthe. on tire avec la main gauche les deux bouts du fil passé dans les trous des pinces, tandis qu'avec la main droite on ouvre et on ferme alternativement les branches des pinces pour serrer le noeud et étrangler la racine du polype. on dégage ensuite le fil des pinces et on attache chaque bout du fil à la peau, l'un à droite et l'autre à gauche, afin de serrer le noeud, ou d'en faire un second, s'il est nécessaire. C'est par ce procédé que Mr. Moreau dit avoir vu toujours tomber les polypes du nés dans l'espace de quatre à cinq jours et ceux de la matrice dans celui de dix à douze. il a encore imaginé pour lier les polypes une espece de serre-noeud composé d'une tige d'argent à l'extrémité supérieure de laquelle sont deux anneaux destinés à recevoir un fil d'argent flexible que l'on fixe et que l'on arrête dans une fente qui est à l'autre extré-mité de la tige. cet instrument dont l'auteur ne s'est point encore servi ressemble-roit à la double canule de Mr. Levret, si les anneaux s'étendoient dans toute la longueur de la tige.

les polypes du nés que M. Moreau dit avoir liés avec ses instruments étoient sans doute du petit nombre de ceux qui ont leur implantation près l'ouverture des narines et qui se prolongent au dehors jusque sur la levre supérieure. dans ce cas, il est facile, même par les procédés les plus simples, de lier un polype assés près de sa racine. mais lorsqu'il est situé profondé-ment, lorsqu'il remplit la cavité du nés, il ne paroit guere possible de faire mouvoir dans un lieu étroit et tortueux les instruments que l'auteur présente, et d'embrasser avec un fil ciré la racine d'une tumeur dont on ne peut voir, ni toucher toute l'étendue. il ne s'agit point ici les polypes du gosier dont M. Moreau ne parle point. quant à ceux de la matrice, l'académie n'ignore pas qu'on vient aisément à bout de les lier en se servant de deux tiges d'acier percées à l'une de leurs extrémités pour recevoir le fil avec lequel on étrangle la tumeur dans sa racine. ce procédé est plus sur et plus facile que celui de M. Moreau; d'où je conclus que les instruments qu'il présente à l'académie ne rem-plissent pas bien l'objet au quel il les a destinés.

3 décembre
1789. Sabatier